

SAINT SAULVE. Sœur Annie Dru, de la philosophie pour vivre mieux

Religieuse ursuline de l'Union romaine, sœur Annie anime un atelier de l'antenne de théologie dont le thème est la philosophie.

Sœur Annie, quel a été votre parcours ?

Née à Marly lez Valenciennes, je suis passée des barricades de mai 68 au noviciat un an plus tard (rires...) avec mon engagement temporaire en 1972. J'ai été séduite par notre fondatrice, sainte Angèle Mérici (1474-1540), dont le charisme a été l'éducation des jeunes femmes - elle qui n'enseigna jamais ! -, signe de la relation d'alliance que Dieu souhaite former avec tout homme, toute femme, pour la partager avec les autres, croyants ou non.

Je fus éducatrice, professeure de philo, directrice d'établissement à Paris, Abbeville, Amiens, Avallon, Rome et le Sénégal pour un temps de formation, Mons (B) et Valenciennes où je suis arrivée, en 2013, chez mes sœurs de la communauté Notre-Dame de la Garde. À Saint-Saulve, nous sommes six, très proches de l'EH-PAD Maison Mérici (à quelques pas de la communauté, ndlr) où vivent des sœurs âgées de 7 congrégations (dont la nôtre) et des laïques, et des trois sœurs immergées dans le quartier « La Pépinière » depuis deux ans.

La vie religieuse, c'est sûr, est en crise mais il y a aussi de belles

fondations ! Nous avons à être, tout simplement.

Vous insistez sur le fait que nous sommes des êtres de relation...

Dans notre monde un peu tourmenté, partir de la conviction simple, celle du commencement de la vie : nous ne nous sommes pas donné la vie, nous la recevons de nos parents -don du Père, par excellence-, elle nous fait, du coup, filles et fils - voilà le Fils ! - pour que nous devenions sœurs et frères. Bref, nous sommes tous des êtres de relation reçue, assimilée et partagée. Une relation qui est tout sauf une démonstration scientifique, et qui « construit notre intérieur, notre épaisseur ». C'est la grandeur du christianisme qui met en valeur la conscience et la liberté humaine, toujours supérieures aux lois et aux rites.

Quelle est la « grandeur » de la philosophie dans tout cela ?

Vraiment, faire de la philo, c'est une chance ! C'est d'abord être sur des épaules de géants. Expliquons : cette recherche de la sagesse permet de s'adosser à la réflexion de grands pen-



Sœur Dru fut éducatrice et enseignante. Elle anime un atelier philo avec l'antenne théologie.

seurs pour apprendre à penser par nous-même. Ensuite, elle nous permet de lever la tête du guidon en faisant l'expérience de la recherche du sens. Questions : quel est le sens de ma vie, qu'est-ce que je veux offrir à mes enfants ? Moi et nous, comment ça marche ? Moi et toi, c'est différent ! Moi et le monde, la nature, la culture, le travail, le beau... Enfin, c'est... tutoyer Dieu, humblement : dans le cadre de nos études de théologie, voir comment sans avoir la foi nous pouvons accéder à Dieu et aux mystères de l'existence ; et voir comment

la foi éclaire notre intelligence, peut la nourrir et lui offrir sens et trésor de communion. Beau programme, non ?

Propos recueillis par Philippe Courcier

■ L'antenne de l'Université catholique de Lille (UCL) se tient au lycée « La Sagesse », 40, rue de Mons, à Valenciennes. Contact : Michel Boucly, 06 10 15 70 15. Sœur Annie tient à jour le site internet de la Province des ursulines : union.romaine.catholique.fr